

Les quartiers populaires Une lutte engagée

René Binette et Réjean Charbonneau

Numéro 19, printemps 1983

Le patrimoine industriel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18470ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Binette, R. & Charbonneau, R. (1983). Les quartiers populaires : une lutte engagée. *Continuité*, (19), 18–19.

LES QUARTIERS POPULAIRES: UNE LUTTE ENGAGÉE

par René Binette et Réjean Charbonneau

C'est à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle que Montréal s'est modifié sous l'impact de la révolution industrielle. À cette époque, les quartiers Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve ont connu un développement similaire: ce sont les plus anciens quartiers industriels de l'est de la ville et ils ont vu leur population (composée en majorité d'ouvriers) adopter un mode de vie propre au milieu urbain. De cette époque, date ce patrimoine ouvrier qui englobe des usines, des logements, des places et bâtiments publics, des commerces et un mode de vie spécifique (langage, fêtes, loisirs, etc.).

Dans le but de protéger et d'améliorer la qualité de ce milieu de vie, des citoyens de ces quartiers ont mis sur pied des organismes qui tentent de mieux faire connaître, de protéger et de mettre en valeur ce patrimoine.

Les textes qui suivent montrent l'action de deux de ces organismes: l'écomusée de la Maison du Fier-Monde dans le quartier Centre-Sud et l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve.

LA MAISON DU FIER-MONDE

Au printemps 1980, le projet de la Maison du Fier-Monde fut présenté aux Habitations communautaires Centre-Sud, organisme voué à la création de coopératives d'habitation et d'équipements communautaires. Il comporte trois volets afin de créer: un écomusée, c'est-à-dire un musée ouvert, décentralisé, à l'intérieur duquel la population d'un territoire donné s'identifie et participe; un espace commercial où la population se reconnaîtrait; un lieu de rencontre. Tout est administré et contrôlé par les résidents du quartier.

Le projet repose essentiellement sur la Maison du Fier-Monde; évoca-



Exemple d'amélioration de la qualité de vie: la murale de l'écomusée de la Maison du Fier-Monde, rue Olivier-Robert, réalisée par les citoyens du quartier.

tion du passé et lieu de rencontre, elle est un agent privilégié pour raviver la fierté des résidents et leur permettre de participer pleinement aux décisions concernant l'avenir du quartier Centre-Sud.

La Maison du Fier-Monde se préoccupe du patrimoine ouvrier et industriel, partie intégrante de l'histoire du quartier, parce qu'elle considère que sa préservation est un instrument d'éducation et d'action collective. Par le biais de l'écomusée, elle tente de conserver un milieu de vie de qualité à l'intérieur du quartier.

C'est là un des plus anciens quartiers industriels de Montréal. Les usines installées le long du fleuve (Molson, Uni-royal, Dominion Oil Cloth, Barsalou, etc.) en faisaient un centre vivant, densément peuplé et grouillant d'activités commerciales et industrielles à la fin du XIX^e siècle. Toute une culture ouvrière et urbaine a également éclos autour des lieux de rencontre qu'étaient le marché Saint-

Jacques, les épiceries et restaurants avoisinants, les salles de théâtre et de cinéma de la rue Sainte-Catherine.

Par ses visites guidées du Centre-Sud, la Maison du Fier-Monde tente de faire redécouvrir, de préserver et de mettre en valeur les éléments de cette culture et de ce patrimoine. Une exposition sur l'histoire de l'usine Uni-royal a déjà été réalisée, sans compter celle qui se prépare sur l'histoire du logement ouvrier.

Par sa démarche globale axée autour de la thématique vie, culture et technologie ouvrière, la Maison du Fier-Monde cherche à sensibiliser les résidents du quartier à leur patrimoine, pour susciter une conscience collective et une solidarité nouvelles qui amèneront les citoyens à reprendre en main le développement de leur quartier dans le respect de la qualité du milieu de vie où s'épanouira une nouvelle **culture ouvrière**, donc un patrimoine ouvrier et industriel vivant.

L'ATELIER D'HISTOIRE HOCHELAGA-MAISONNEUVE

L'Atelier d'histoire a vu le jour officiellement au mois de décembre 1978, à la suite d'un projet fédéral pour étudiants. Il a démarré dans un petit local de rien du tout charitablement prêté par le Pavillon d'éducation communautaire du quartier.

Quelques livres, quelques piles d'archives glanées au cours de l'été, quelques personnes motivées, voilà les ingrédients de base de l'organisme qui vise, aujourd'hui, à devenir un centre d'interprétation du genre écomusée.

Depuis ses débuts, à l'aide de divers projets et subventions, l'AHHM a mis sur pied un centre de documentation plus complet et plusieurs activités liées de près à la vie du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

ENTRE L'HISTOIRE ET LE QUARTIER

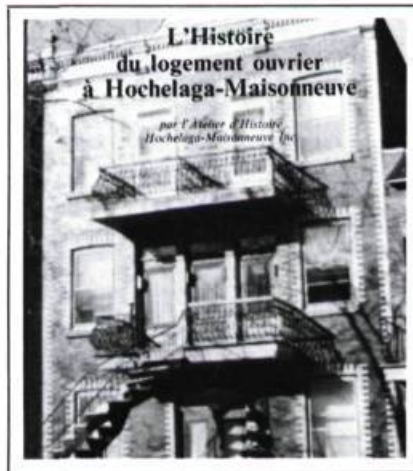
Tout d'abord, l'histoire de ce milieu est intimement liée à l'histoire sociale des familles ouvrières et à leurs réalisations. L'AHHM veut aider les citoyens du quartier à comprendre leur présent par des exemples du développement historique du quartier où leurs parents ont aussi vécu, et ainsi favoriser une meilleure intégration des citoyens à leur milieu. De plus, ces connaissances permettent aux adultes comme aux plus jeunes de comprendre les grands ensembles politiques, économiques et historiques.

Au niveau des moyens utilisés pour les transmettre le plus concrètement possible, le mot **motivation** trouve ici tout son sens. Plusieurs projets subventionnés par les instances municipales, provinciales ou fédérales ont permis à l'Atelier de développer une animation axée sur la découverte de l'histoire locale pour toutes les couches de la population du quartier.

Depuis l'été 1978, des dizaines de personnes furent embauchées parmi les étudiants, les chômeurs et les assistés sociaux, suivant les subventions octroyées pour entreprendre recherche, publication, animation, photos, etc., utiles à nos objectifs. Aujourd'hui, des brochures sur le logement ouvrier, l'histoire et l'architecture industrielle, ainsi que des articles

dans les journaux et revues sur divers aspects du patrimoine urbain contribuent à faire connaître cette branche de l'histoire.

Une maquette, animée d'un système de lumières et de diapositives commentées, constitue le principal de nos instruments audio-visuels. De 4m sur 5m environ, elle a été l'objet de plusieurs représentations auxquelles plusieurs centaines de personnes, jeunes comme adultes, vinrent apprendre quelques éléments



Brochures réalisées par l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve, 1691, boul. Pie IX, local 301, Montréal, H1V 2C3.

d'histoire ou d'actualité. Elle sera d'ailleurs l'élément intérieur qui servira de «spectacle» lorsque nous aurons réalisé notre centre d'interprétation. Des diaporamas ainsi qu'un court métrage d'animation complètent l'aspect visuel, tandis que le **passport pour Hochelaga-Maisonneuve** est un guide utile pour qui veut visiter ces vieux quartiers ou-

vriers et s'initier à l'histoire urbaine.

Un document scolaire en 25 leçons traite des divers aspects du quartier et dispose les écoliers à mieux connaître et comprendre leur milieu ambiant. Plusieurs jeux, récréatifs ou créatifs, basés sur l'histoire et la connaissance actuelle d'Hochelaga-Maisonneuve sont à la disposition des écoles primaires et secondaires. En collaboration avec d'autres organismes du quartier, des concours ont même permis à une trentaine d'adolescents de s'aventurer plusieurs jours à Québec. Tout cela démontre la volonté de l'AHHM de s'ouvrir à tous les niveaux de la population. Ainsi, on ne compte plus les participations aux manifestations dans le cadre d'activités culturelles organisées au cours des années ici et là, à l'intérieur comme à l'extérieur de la région. Actuellement l'AHHM participe activement au *Centenaire d'Hochelaga-Maisonneuve, 1883-1983* avec plusieurs autres organismes locaux et la ville de Montréal. C'est la première fois qu'un quartier fête son centenaire, exprimant par là l'attachement de plus en plus grand des gens à leur milieu.

Tout ce matériel accumulé et utilisé parfois sporadiquement, et le besoin de voir renaître le quartier, amène l'AHHM à vouloir créer un centre d'interprétation du développement industriel et urbain (CIDIU).

Pourquoi mettre sur pied le CIDIU? Parce que debout on avance mieux! C'est le pas que l'Atelier d'histoire veut franchir dans les années à venir afin de déployer simultanément toutes ses ressources. L'AHHM est à même de réaliser un projet de réinsertion d'un bâtiment du quartier (l'ancien centre de pompier et de police, coin Notre-Dame et Létourneux). Un centre d'interprétation intégrerait de façon efficace le matériel accumulé, de même que le quartier au complet, à l'image des écomusées français.

Il est possible d'accomplir cela au Québec; dans plusieurs régions déjà et récemment à Montréal (l'AHHM, la «maison du Fier-Monde» et d'autres organismes dans les quartiers de Rosemont, du plateau Mont-Royal ou du centre-ville) on est de plus en plus conscient de la protection et l'amélioration de la qualité de vie en milieu urbain. ■